

cherent le cadavre ; & le peuple ne le trouva point dans la salle de l'école : alors il alla faire des perquisitions dans les maisons des gens de l'art, qu'il suspectoit davantage. Ces recherches ne furent pas plus heureuses ; & le corps différé avoit disparu. Peut-être l'affaire en seroit restée-là, parce que la multitude ne savoit point, à qui s'en prendre comme au vrai coupable : mais un des chirurgiens, moins innocent du fait ou plus craintif que les autres, alla se rendre à la prison, plus pour y chercher un asyle contre les violences, que sa conscience lui faisoit craindre, que pour subir la vindicte des loix : l'événement ne répondit pas à son attente. La populace, ne doutant plus qu'il ne fût le spoliateur du cadavre, attaqua la prison & voulut l'en tirer à toute force : le gouverneur crut devoir intervenir, pour sauver ce malheureux : il fit mettre la milice bourgeoise sous les armes : mais celle-ci, jugeant que la populace avoit un juste motif de vengeance, refusa d'agir. Dans cette extrémité, des citoyens d'un rang supérieur firent réflexion sur le danger, qu'il y auroit dans l'exemple d'abandonner un accusé, quelque coupable qu'il pût être, à la punition, que voudroit lui infliger la multitude sans forme ni procès : ils s'armèrent donc & investirent la prison, où l'infortuné chirurgien s'étoit retiré. La multitude les reçut, en leur envoyant une volée de pierres ; plusieurs d'entre eux furent grièvement blessés, dans ce nombre des personnes de la plus haute considération. Il ne resta donc à ces citoyens armés d'autre parti que de faire feu sur les mutins : Il en fut couché quatre sur le carreau. Dans ces entrefaites un plus grand nombre d'habitans notables avoient pris les armes, quelques-uns à cheval, pour rétablir le bon ordre & rendre à la justice son autorité. Dès qu'ils arrivèrent à l'endroit du tumulte, le peuple se dispersa ; & c'est ainsi que se termina une affaire, dans laquelle il est difficile de se décider entre deux partis, l'un agissant d'après l'impulsion d'une raison, qui calcule ses démarches, l'autre entraîné par le mouvement vif & subit d'un ressentiment, que dicte la nature & qu'a-